

aux appels déchirants qu'ils vous jettent du fond de l'abîme pour implorer votre pitié et votre charité? Ce n'est pas là de l'affection véritable. Si vous les aimez vraiment, à l'exemple du Cœur sacré de Jésus, le plus tendre de tous les cœurs envers ces âmes souffrantes, vous serez ému de compassion; et en union avec lui et par lui vous vous appliquerez de toute l'énergie de votre âme à les soulager par tous les moyens que ce divin Cœur a mis à votre disposition.

I

SOUFFRANCES DES AMES AU PURGATOIRE

Songez un peu quelle « chose horrible c'est de tomber entre les mains du Dieu vivant, » c'est-à-dire entre les mains de la divine Justice. Il est de foi que l'âme qui, au sortir de ce monde, a encore des fautes à expier—et qui n'en a pas?—devient aussitôt la proie de la justice vengeresse du Seigneur. Avec quelles rigueurs, hélas! Écoutons plutôt les Pères et les Docteurs de l'Église:

« Jamais personne, dit saint Augustin, n'a senti de douleur pareille dans son corps, quoique les martyrs aient souffert d'étranges tourments. » Saint Grégoire, sur ces paroles du 3^e psaume de la pénitence: « Seigneur, ne me rejetez pas dans votre fureur et ne me châtiez pas dans votre colère, » exprime toute sa crainte des flammes du purgatoire qu'il déclare « plus insupportables que tous les maux de cette vie. » « La moindre peine du Purgatoire, dit saint Anselme, l'emporte sur la plus grande qu'on souffre en ce monde. » On attribue à saint Cyrille des paroles plus fortes encore: « Si l'on pouvait, dit-il, se représenter toutes les peines, toutes les croix et toutes les afflictions de ce monde, ce ne serait que des douceurs en comparaison du moindre tourment qu'on souffre dans le Purgatoire, et pour l'éviter on endurerait volontiers tous les maux que tous les hommes depuis Adam ont souffert jusqu'à cette heure. » Saint Thomas parle dans le même sens.

Il est vrai que ces rigueurs ineffables sont tempérées par d'ineffables consolations. Sainte Catherine de Gênes apprend